Ivan Rioufol : “Jour de colère”, l’exemple à ne pas suivre (MàJ Vidéo)

28/01/2014 à 2h40



La manifestation a enthousiasmé Frédéric Haziza :

> *Quenelles et saluts nazis, le pire du Jour de Colère http://t.co/nUgRIo60oY via @LeHuffPost*
>
> *— Haziza Frédéric (@frhaz) 28 Janvier 2014*

MàJ Vidéo

> *Renvoi d’ascenseur : Dieudonné est devenu le meilleur allié de Manuel Valls, qui lui-même s’est révélé être son meilleur impresario.*



Fort de sa posture antisystème, maladroitement offerte par le ministre de l'Intérieur qui en a fait l'homme à abattre, l'humoriste avait appelé à participer, dimanche à Paris, au "Jour de colère". Il a profité de la troublante indifférence des organisateurs, et singulièrement de Béatrice Bourges, la meneuse du "Printemps français". Ce qui aurait pu être un légitime mouvement protestataire, un de plus, de la société civile s'est transformé alors, sous l'impulsion des amis de Dieudonné et avec la connivence de courants extrémistes, en une indéfendable manifestation de vulgarité et de haine contre les juifs, les francs-maçons, les médias, j'en passe. Retenu par un colloque (sur l'antisémitisme !), je n'ai pu me rendre sur place. Mais les récits que j'ai recueillis ce lundi matin, ajoutés aux vidéos que j'ai visionnées et aux comptes rendus de la presse, ne laissent aucun doute sur le piège qui a été tendu à ceux qui voulaient, de bonne foi, exprimer l'exaspération d'une France oubliée. Ce "Jour de colère", qui a mobilisé quelques dizaines de milliers de personnes, a été pollué par les slogans entendus : "Juif, la France n'est pas à toi !", "CRS, police des juifs !", "Mort aux sionistes !", etc. Cette fois, Valls a donc raison quand il dénonce la violence de "l'extrême droite et l'ultra droite", même s'il ne s'aventure pas à décrire les vrais soutiens "diversitaires" de Dieudonné. Les conclusions de ce gâchis doivent être tirées sans plus attendre.
(…) Le Figaro